

CONFÉRENCE DU 9 AVRIL 2013
PARLEMENT EUROPÉEN – BRUXELLES
« AU-DELÀ DES THÉORIES DE MODIFICATION CLIMATIQUE »
société civile versus géo-ingénierie

compte-rendu de la conférence

(à partir de mes notes, complété avec le texte des interventions, dans leur langue d'origine)
ce document n'est pas une traduction des interventions, il n'en est que le condensé

Introduction par Esther Ibeas (Skyguards / Guarcielos - Espagne)

Remerciements pour la tenue de la conférence, présentation de Skyguards et rappel du cadre de la conférence :

- La commission des affaires étrangères, de la sécurité et de la politique de défense du Parlement Européen a adopté, le 14 janvier 1999, une proposition de résolution sur l'environnement, la sécurité et la politique étrangère, dont le rapporteur était Mme Maj Britt Theorin. Cette proposition traite d'une bonne partie des problèmes qui nous rassemblent aujourd'hui.
- L'impuissance que nous ressentons face à la politique de nos pays qui réagissent à nos demandes d'informations et à nos dénonciations des épandages clandestins en les ignorant ou en les déclarant sans fondement, ce qui nous laisse totalement sans défense face à la violation de nos droits fondamentaux reconnus par les constitutions et les conventions internationales, approuvées par nos pays.

Elle présente ensuite le déroulement de la conférence.

Changement climatique et géo-ingénierie par Wayne Hall (Enouranois – Grèce)

La modification du climat a toujours été au centre des espoirs et des rêves depuis que le nomadisme a laissé la place à l'agriculture.

Depuis un premier projet de 1877 visant à détourner les courants chauds maritimes, il y a eu une série de projets aux noms bizarres : Argus, Skywater, Starfish, Popeye...

Au début des années 60, il y a une prise de conscience, ce n'est que dans les années 90 qu'il y a eu des programmes en lien avec le réchauffement climatique.

C'est au début des années 90 qu'apparaît le projet HAARP (Programme de recherche sur les hautes fréquences aurorales actives), qui est décrit par le rapport A4-0005/99 comme "un système d'armes qui perturbe le climat", qui doit être considéré comme "une sérieuse menace à l'environnement, avec un impact incalculable sur la vie humaine."

Un autre document-clef est le rapport de l'US-Air Force présenté en 1995 : « le climat comme un multiplicateur de forces, maîtriser le climat en 2025 ». Les actions listées comprennent le renforcement des précipitations et des tempêtes, ou leur réduction, les méthodes pour provoquer la sécheresse. Le rapport indique que le gouvernement poursuivra ces actions, en fonction de ses intérêts, à différents niveaux. Ceux-ci pouvant inclure des actions unilatérales, des actions dans une alliance telle que l'OTAN, des actions en tant que membre de l'ONU ou dans une coalition.

Il s'agit là d'une véritable stratégie militaire mettant en oeuvre des moyens pour modifier le

climat.

Dans les années 90 et ensuite a eu lieu un intense débat sur le réchauffement climatique, culminant en 2009 avec le sommet de Copenhague et le scandale du « climategate » qui l'a précédé, avec ses exemples de fraudes par certains scientifiques, afin de promouvoir la géo-ingénierie comme la solution au réchauffement climatique la plus faisable politiquement et économiquement rationnelle, en tant qu'alternative aux vraies solutions : la réduction des émissions de dioxyde de carbone.

La géo-ingénierie comprend les interventions délibérées à large échelle visant à modifier le climat pour limiter le réchauffement climatique, soit par la captation du dioxyde de carbone, soit par le contrôle du rayonnement solaire. Nous ne traiterons ici que de cette deuxième solution.

Elle inclut la gestion du rayonnement solaire, la pulvérisation d'aérosols stratosphériques.

Ces dernières années il y a eu discussion ; le fait que la pollution des avions, considérée comme une nuisance non-voulue est devenue une solution a été systématiquement écarté ou ignoré.

Une des premières déclarations publiques sur la géo-ingénierie largement médiatisée a été celle d'Edward Teller, pourtant lui-même climato-sceptique, qui a proposé un « écran solaire pour la planète terre » afin de résoudre un problème dont il n'était lui-même pas convaincu.

Parce que la politique officielle est de déclarer que les programmes de géo-ingénierie ne restent qu'au niveau théorique, beaucoup, voire la plupart des gens croient que c'est vrai.

Mais la géo-ingénierie, ou quelque chose qui correspond exactement à ce qu'elle propose est appliquée, avec des effets dévastateurs. Nous avons aujourd'hui des milliers de témoins qui peuvent dénoncer des traînées d'avions dans le ciel qui se développent d'un horizon à l'autre, s'élargissent et fusionnent jusqu'à couvrir le ciel d'un voile, d'un nuage artificiel.

En parallèle de cela, des éléments tels que baryum, aluminium, strontium et manganèse sont trouvés dans des mesures de précipitations en laboratoire, à des teneurs mortelles.

Le PH du sol a spectaculairement augmenté dans les forêts du Nord-Ouest des USA, avec des tests montrant 1.500% d'augmentation de l'alcalinité. L' « obscurcissement global » : la réduction de la quantité de rayonnement solaire direct atteignant la surface du globe a atteint 20%, avec l'effet des particules métalliques dans l'atmosphère qui réduisent le rayonnement solaire.

La conductivité de l'atmosphère a augmenté radicalement, favorisant l'effet des éclairs.

Le Groupe d'Urgence sur le Méthane Arctique (AMEG) a récemment averti d'une catastrophe planétaire qui se déroule en Arctique, avec la fonte à toute vitesse de la banquise et la libération de masses de méthane.

Avec l'apparition de toutes ces particules métalliques dans les sols et des eaux, les forêts subissent des dommages considérables. Les feux de forêts sont hors de contrôle dans l'hémisphère Nord, entraînant, en Sibérie, une déforestation catastrophique.

Les épandages apparaissent comme perturbant tous les processus climatiques, perçant la couche d'ozone, empoisonnant l'air de particules métalliques et chimiques qui sont extrêmement dangereuses pour le corps humain.

Le dommage à la planète a atteint un point critique, la libération massive de méthane menace toutes les formes de vie évoluées sur la terre.

Les coûts : il y a encore quelques années, les propositions de géo-ingénierie étaient tournées en ridicule.

Aujourd'hui, elles sont prises au sérieux, la discussion s'est portée au niveau économique, où il est dit qu'elle est bon marché, la gestion du rayonnement solaire étant évaluée à moins de 5 milliards de \$ par an, alors que la réduction des émissions de dioxyde de carbone est évaluée à 200 voire 2.000 milliards de \$ par an.

Quels sont les acteurs ? Il y en a plusieurs : la Raytheon Corporation, qui pratique des interventions climatiques pour l' Association Oceanique et Atmosphérique Nationale (NOAA) et le National Weather Service. Un autre intervenant est Lockheed Martin Corporation, qui conduit les interventions climatiques pour la Federal Aviation Administration (FAA).

La géo-ingénierie est-elle une stratégie raisonnable pour combattre le réchauffement climatique ou est-ce une mesure potentiellement désastreuse avec des conséquences mortelles ?

Aspects juridiques : le statut incertain de la géo-ingénierie vis à vis de la législation internationale a été étudié dans les années 1995 par le juriste de l'environnement Bodansky, mais sans réponse : qui prend les décisions ? La géo-ingénierie, réalisée dans le ciel, met en cause la souveraineté nationale.

Quels sont les adversaires ? : il y a des climato-sceptiques, par exemple John Christy, qui déclare que la géo-ingénierie ne se fera pas car trop chère et trop incertaine dans ses résultats. Un géo ingénieur comme Paul Crutzer dit lui que c'est à cause des attitudes des personnes comme Christy et de son scepticisme sur le changement climatique que lui et d'autres ont dû élaborer un « plan B » consistant à épandre du soufre dans l'atmosphère. Les écologistes défendent l'origine anthropique du changement climatique. Ils se sont focalisés sur cela, et ont marginalisé ceux qui avançaient d'autres schémas en les baptisant « théoriciens de la conspiration ». Ceci d'autant plus facilement que la majorité des activistes sur les chemtrails ont été et restent sceptiques sur l'origine anthropique du changement climatique.

Dans les années 60, l'US Air Force a mené des programmes top secret de modification climatique en Asie du Sud-Est, mais l'un des effets de la défaite militaire américaine au Vietnam a été un changement du rapport de forces entre civils et militaires, qui a permis les débuts d'une réglementation juridique. Le fait que des programmes de modification climatique puissent ne pas être détectés a été une objection de poids et en 1978 la « Convention sur les Modifications Environnementales » a banni l'usage de techniques de modification climatique ayant pour objectif de causer des dommages ou des destructions.

L'existence de la Convention rend nécessaire une transformation conceptuelle similaire, pour ce qui a déjà été qualifié de pollution [les traînées des avions], qui a été transformé de problème en solution. Les dommages et destructions doivent être identifiés comme liés à des interventions climatiques visant à les prévenir, et non à les causer.

ETC Group : c'est l'un des opposants les plus connus à la géo-ingénierie, qui a obtenu à la conférence des Nations Unies sur la Convention sur la Diversité Biologique de Nagoya, en

2010, un Moratoire sur la plupart des formes de géo-ingénierie, Moratoire, qui malgré tout a été ignoré comme bien d'autres législations importantes.

En février dernier, Skyguards a rencontré l'un des fondateurs de l'ETC group, Pat Mooney, mais nous ne pourrions pas en parler à cause de contraintes de temps. Vous trouverez l'interview complète dans le dossier distribué.

L'activisme : il y a deux types d'activisme, celui qui travaille à travers les grands médias, les institutions internationales, celui des grandes organisations environnementales (WWF...) et d'autre part celui de cette conférence, qui ne part pas de ce qu'on entend dire dans les médias sur le réchauffement climatique, mais de ce qu'on voit de nos propres yeux dans le ciel. Il est difficile de savoir lequel des deux activistes concerne le plus de personnes, car le premier activisme paraît respectable, organisé, a ses porte-paroles, ses bureaux, toutes choses que nous n'avons pas. Mais je suspecte, quand on voit les millions de références sur internet sur les questions dont nous parlons, qu'il y en a beaucoup de notre côté, bien plus. Quelles relations entre les deux groupes : très mauvaises, bien qu'il y ait eu des convergences les deux dernières années, ce qui fait que les groupes qui parlaient uniquement de réchauffement climatique ont commencé à exprimer des avis sur la géo-ingénierie, en général contre. Seulement il y a deux semaines, la géo-ingénierie a fait l'objet d'un débat dans le cadre appelé « climate forum » au Forum Social Mondial de Tunis.

Vu la gravité de la situation où les populations sont laissées sans défense, toute mesure pouvant être efficace, judiciaire, politique ou économique doit être explorée. Pendant que des voies doivent être trouvées pour contourner la Convention sur les Modifications Environnementales en redéfinissant la réalité où on fait passer les agressions pour des protections, il y a aussi d'autres conventions comme la convention Aarhus qui garanti le droit d'accès à l'information environnementale.



La géo-ingénierie en Europe par Andrew Johnson (Royaume Uni)

J'enseigne à l'Open University (RU).
En 2005, j'ai observé cette scène (photo)
J'ai ensuite surveillé les avions, fait des rapports, envoyé des courriers.
Nous savons, au plus profond qu'il y a quelque chose de faux dans nos ciels.
Nous n'avons pas d'explication crédible sur les jours où le matin nous avons un beau ciel bleu, puis un ciel comme ci-dessous l'après midi, alors que le niveau de trafic n'a pas changé de façon significative.



Les personnes qui me contactent au sujet de traînées d'avion semblent partager mon scepticisme vis-à-vis des explications officielles, surtout pour les jours où les traînées voilent complètement le ciel.

Nous avons été informés d'un programme mené sans information ni consentement, décrit par le Guardian en avril 2002. En 1999, un rapport de l'Académie des Sciences Médicales, sans nom d'auteur, « essais de dispersion de sulfure de cadmiure de zinc » indique qu'entre 1953 et 64, ce composé toxique a été vaporisé en secret au moins 76 fois sur la population ; le rapport conclut « aucun danger pour la santé publique ne s'est manifesté »

Les 4-5 dernières années s'est déroulée une discussion ouverte sur d' « hypothétiques » techniques de géo-ingénierie comme la « gestion du rayonnement solaire (SRM) » pour « empêcher l'entrée du soleil »

En 2008, soudain, nous avons eu au Royaume-Uni un Département de l'Energie et du Changement Climatique. Leur court rapport publié en avril 2009 « solutions en géo-ingénierie pour atténuer le changement climatique » ne mentionne pas les épandages aériens, mais évoque l'usage possible d'aérosols stratosphériques ou troposphériques en SRM.

Commentant son étude sur la géo-ingénierie publiée à l'automne 2009, le professeur John Shepherd de la Royal Society, a indiqué « aucune des techniques de géo-ingénierie proposée jusqu'ici n'est une potion magique, toutes comportent des risques et ont des incertitudes »

Une proposition du Dr David Keith implique la dispersion dans l'atmosphère de composés d'aérosols tels que du soufre ou des micro-disques d'oxyde d'aluminium et de titanate de baryum.

Keith était au meeting de la Royal Society de novembre 2010 auquel j'ai assisté « contrôler le climat de la planète par la géo-ingénierie »

L'idée de ce meeting fait suite à un document du gouvernement britannique de 2010 « La régulation de la géo-ingénierie » : « le gouvernement britannique et les autres gouvernements doivent mettre la géo-ingénierie en avant dans l'agenda international et faire avancer le processus »

A ce meeting, Tim Kruger, de l'université d'Oxford, a présenté ses recherches basées sur les disques en tant que méthodes de gestion du CO². Quand j'ai posé la question, il a révélé que

la compagnie Shell finançait ses études.

La réponse du gouvernement suite au rapport « la régulation de la géo-ingénierie » recommande que : « le gouvernement du Royaume-Uni pousse les autres gouvernements à adopter une démarche similaire en ce qui concerne la recherche SRM », il indique qu'une interdiction des essais de SRM serait « inapplicable et contre-productive »

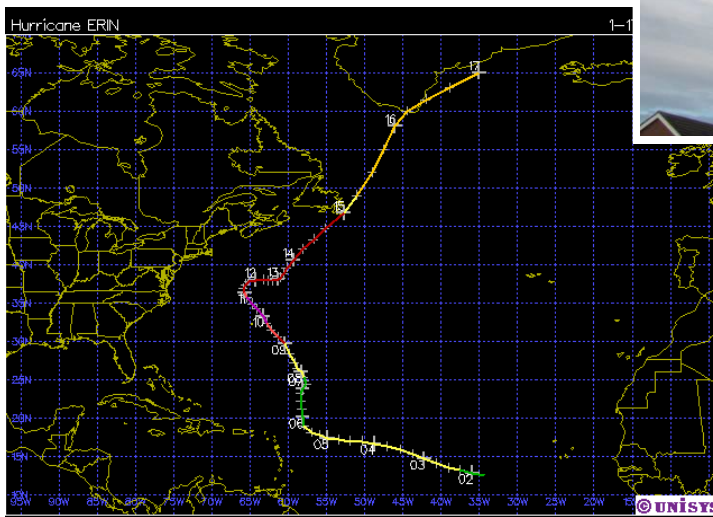
Annoncé en septembre 2011, le projet « SPICE » aujourd'hui bloqué, mené par un groupe d'universités britanniques et Marshall Aerospace, proposait d'introduire dans l'atmosphère des « particules réfléchissantes en aérosol ».

Mais en février 2012, Matt Anderson, ancien conseiller à l'espace et à la défense, a indiqué dans une lettre au Guardian « peu dans le secteur civil comprennent que la géo-ingénierie est d'abord une science militaire et n'a rien à voir avec le refroidissement de la planète ou la baisse des émissions de carbone »

Je suis d'accord car je suis arrivé à l'inévitable conclusion que la géo-ingénierie a continué en secret pendant au moins 11 ans.

C'est clairement illustré par les étranges formations nuageuses que je vois régulièrement mais aussi le trajet de l'ouragan Erin les jours qui ont suivi les événements du 11 septembre 2001.

Je ne peux m'empêcher de penser à la mise en garde du président Eisenhower à propos



de ce qu'il a vu à son époque, il y a 50 ans : « dans les conseils des ministres, nous devons nous garder de l'influence non souhaitée, connue ou non-connue, du complexe militaro-industriel. La possibilité d'émergence désastreuse de pouvoirs mal-placés existe et persistera »

L'Europe en péril : le cas MUOS en Sicile
Antonio Mazzeo (mouvement écologiste-Italie) / Giulietto Chiesa (Alternativa -Italie)
Le MUOS de Nescemi – une arme environnementale

Actuellement une bataille se mène pour interdire la construction d'une nouvelle installation de télécommunication dans la base du MUOS, au centre de la Sicile. Plus de 15.000 personnes ont manifesté ce week-end, la région de Sicile a décidé de bloquer cette construction. Il s'agit d'une avancée technologique considérable pour les communications des forces militaires.

A Nescemi (Sicile) a débuté la réalisation d'un des 4 terminaux terrestres du MUOS (*Mobile User Objective System*), un nouveau système de télécommunication de la marine militaire des USA. Le MUOS devra assurer la liaison des forces armées US (centre de commandement..., unités mobiles, du bombardier au sous-marin et au missile ou au drone), multipliant la vitesse et la quantité d'informations transmises, rendant plus automatisés et déshumanisés les conflits du XXI^e siècle. Avec pour conséquence d'augmenter le risque d'une guerre conventionnelle, bactériologique, chimique ou nucléaire à cause d'une simple erreur de traitement de la part d'un ordinateur.

Le terminal MUOS sera composé de trois grandes antennes paraboliques de 18,4 m de diamètre pour la transmission à 31 Hz par satellite géostationnaire, et de deux émetteurs de 149 m de hauteur pour le positionnement géographique avec des fréquences comprises entre 240 et 315 Hz, soit un mixage d'ondes électromagnétiques qui pénètre l'ionosphère, avec un effet potentiel dévastateur pour l'environnement et la santé humaine.

A 70 km au sud de Catane, cela vient rejoindre une installation de transmission utilisée par le Pentagone depuis plus de 20 ans, pour les liaisons avec les navires et sous-marins. Une localisation à Sigonella, base aéronavale aux portes de Catane a été écartée, car il a été constaté que les ondes électromagnétiques générées par le MUOS pouvaient perturber dangereusement le décollage et l'atterrissage des avions militaires, et même provoquer la détonation des munitions stockées sur la base.

Suite aux graves carences des études menées par les américains, en novembre 2011, un rapport de Massimo Zucchetti et Massimo Coraddu, de l'Institut Polytechnique de Turin, a dénoncé l'insoutenabilité environnementale du MUOS. Une augmentation du champ électromagnétique de quelques V/m près des habitations est mentionnée, avec un effet aigu (nécrose des tissus) dans un rayon de 20 km en cas d'exposition directe au flux des paraboles suite à un dysfonctionnement. Dans un rayon de 70 km autour de la base existent 3 installations aériennes avec un risque de perturbation sur les vols.

Ce rapport est disponible.

Le mouvement « non au MUOS » est fort, il craint que le nouveau système de télécommunications soit lié à HAARP, système à hautes fréquences installé depuis 1994 à la base de Gakona, en Alaska, avec une centaine d'antennes qui transmettent dans la bande basse – de 2,8 à 7 Mz – et dans la bande haute – de 7 à 10 Mz – .Ces fréquences sont inférieures à celles du MUOS, mais correspondent plus ou moins à celles des 46 antennes NRTF de Niscemi.

Pour Washington, le système HAARP vise à étudier l'ionosphère et à éviter des phénomènes atmosphériques violents, mais pour certains à l'inverse il pourrait créer d'énormes perturbations (tremblements de terre, sécheresse, inondations, ouragans) suivant que l'émission est orientée vers le sol (influe le magnétisme terrestre) ou vers l'ionosphère.

Le 5 février 1998, la commission des affaires étrangères, de la sécurité et de la politique de défense du Parlement Européen a mené une audience publique sur HAARP à laquelle l'OTAN et les forces armées des USA n'ont pas accepté de se présenter. Nous proposons de reprendre les débats de 1999 et de revenir au principe de vérifiabilité de ce qu'on fait dans l'atmosphère.

HAARP peut être utilisé à des fins multiples, écrit Maj Britt Theorin, rapporteur du projet de résolution (jamais utilisé) de la commission sur la sécurité du Parlement européen (14 janvier 1999) sur l'utilisation potentielle des ressources militaires à des stratégies environnementales. En manipulant les propriétés électriques de l'atmosphère, on est en mesure de placer des forces énormes sous contrôle. Utilisé à des fins militaires, les conséquences peuvent être dévastatrices pour l'ennemi. Par le biais de HAARP peut envoyer dans une zone prédéterminée une énergie de million de fois plus intense qu'on le pourrait avec tout autre émetteur. L'énergie peut également être dirigée sur une cible mobile, ou viser des missiles de l'ennemi.

Le projet permet également d'améliorer les communications avec les sous-marins atomiques. Mais peut même au contraire, les perturber, a ajouté la parlementaire européenne dans son rapport. En manipulant l'ionosphère on peut entraver les communications mondiales.

Ceci a un impact militaire considérable : un pays disposant de ces moyens pourrait anéantir ses ennemis et les efforts de négociation pour éliminer les armes nucléaires seraient réduits à néant. Il se passe des choses très graves et on ne dispose d'aucune information incontestable et complète. On sait qu'il y a des choses graves, mais sans preuve. D'où la requête auprès du parlement européen afin qu'il fasse procéder aux vérifications nécessaires.

La société civile contre la géoingénierie Epanchages aériens

Exposé de Claire Henrion, préparé avec Josefina Fraile et Saskia Messenger, avec la participation de membres de l'ACSEIPICA

voir le diaporama sur <http://fr.slideshare.net/clairehenri12/pandages-ariens-clandestins-en-europe-18749571>

3- Des avions échappant aux contrôles radar, épanchent des tonnes d'aérosols dans les cieux européens hors de tout cadre légal et en l'absence de toute information des citoyens et de leur consentement.

Pour quiconque prend le temps de regarder le ciel, il devient rapidement évident et sans aucun doute que des avions militaires à toutes les altitudes et des avions civils en haute altitude

fabriquent des nuages artificiels.

Il y a même un consensus scientifique là-dessus mentionné dans le rapport du GIEC (IPCC) « Aviation et atmosphère planétaire ».

Il ne concerne cependant que les avions civils. Les avions militaires sont ignorés, comme s'ils n'existaient pas. C'est vrai, ils sont sous le secret militaire !

4- Nous voyons là 3 images prises dans la région de Paris

le 20 septembre 2012 au cours de la matinée.

Les traînées se déforment, s'étalent, s'étirent d'un bout à l'autre du ciel et forment un voile blanchâtre et malsain au bout de quelques heures. Cela fait plus de 10 ans que ça dure.

En 2002, en ce qui nous concerne, du jour au lendemain la circulation aérienne à moyenne altitude (entre 2000 et 8000 mètres) a pour le moins décuplé.

Les cieus se sont vus défigurés par ce nouveau type de traînées d'avions et de nouvelles sortes de nuages, inconnues auparavant sont apparues.

5- Voyons maintenant quelques exemples dans les cieus européens d'une réalité quasi quotidienne. Ces traînées d'avions sont-elles vraiment normales ? Et ces nuages, sont-ils vraiment naturels ?

Une circulation aérienne produisant de telles traces est-elle conforme à la réglementation de l'aviation civile ?

(22 photos : Chypre, Grèce, Italie, Espagne, Belgique, Royaume Uni, Serbie, Estonie, Suède, France)

27- Qui fait ces épandages ?

- Des avions militaires ?
- Des avions civils ?
- Des militaires et des civils ?

28- Avion de l'OTAN et sa traînée

29- Avion des Emirates Airlines et sa traînée

30- Avion de l'US Air Force et sa traînée

31- Avion d'Easy Jet et sa traînée. Dans ces quatre cas, on remarque une quadruple traînée ou une brumisation directement à la sortie des réacteurs alors qu'une traînée de condensation n'apparaît normalement qu'à une distance environ égale à la longueur de l'avion derrière celui-ci .

32- Flight Radar <http://www.flightradar24.com/>

Flight Radar est un service en ligne géré par un réseau de contributeurs.

Il permet d'identifier les avions équipés de transpondeurs qui nous survolent.

1- en cliquant sur un avion, on obtient des informations sur celui-ci : compagnie, altitude de vol, point de départ et d'arrivée. Ce vol Bucarest-Bruxelles semble à priori tout à fait normal.

2- Mais, 1^{ère} constatation : il passe beaucoup plus d'avions dans le ciel que Flight Radar n'en répertorie. Quand le ciel est couvert, le plafond bas, dans les lieux calmes, on entend des ronronnements parfois en quasi permanence durant des heures.

Ces avions là ne sont pas bien haut sinon on ne les entendrait pas.

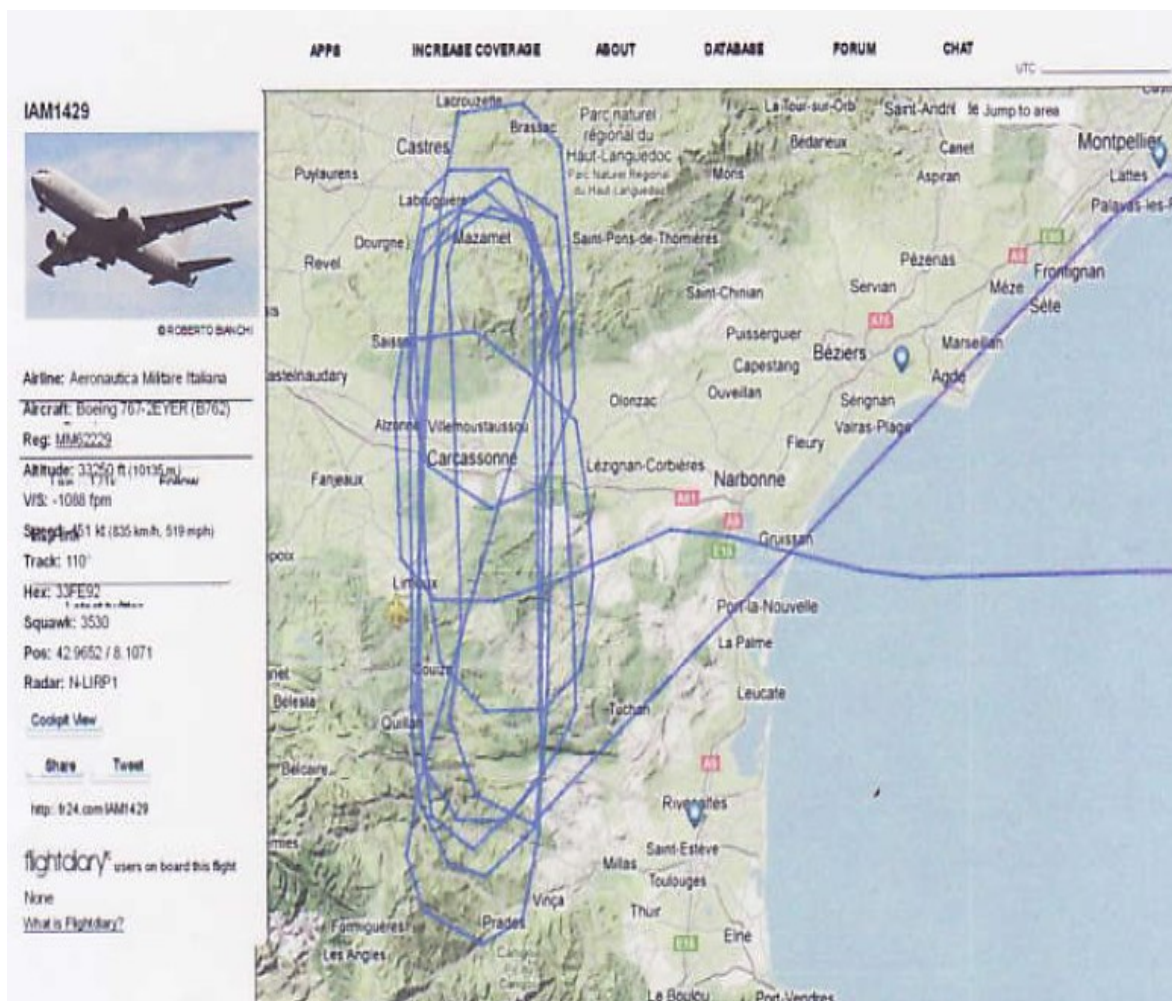
Il faut savoir que l'altitude minimale pour les vols commerciaux a été relevée de 4000 mètres à 8000 mètres en l'an 2000.

Ceux que l'on entend ainsi ronronner ne peuvent donc être que des militaires.

Non répertoriés par Flight Radar, certains de ces avions s'avèrent au télescope typiquement militaires ; d'autres sont banalisés.

Remarquez aussi cet avion d'Easy Jet en haut à gauche de la carte :
Pas de point de départ ni d'arrivée indiqué ;
Deux minutes après la capture d'écran, il avait disparu de la carte ...

33- Deuxième constatation : parmi les avions répertoriés, on trouve encore des avions militaires, assimilés à des civils, mais leurs trajectoires sont bien curieuses ...
Dans cet exemple, c'est l'armée de l'air italienne mais nous avons relevé d'autres armées nationales.



L'avion décolle de quelque part à côté de Rome, s'élève jusqu'à 10 000 mètres en direction de l'Ouest, puis redescend à 8000 mètres au-dessus du Roussillon (région de Perpignan-France) où il effectue 8 tours puis retourne vers son point de départ.

34- Y a-t-il un rapport avec la déréglementation du trafic aérien en Europe ?
Grâce à cette déréglementation qui s'est achevée en 1997, des compagnies aériennes plus compétitives ont pu intégrer le marché de l'aviation.

35- QU'EST-CE QU'ILS EPANDENT/ PULVERISENT?

36 – Les analyses d'eau de pluie et de sol menées dans le monde entier indiquent toutes des taux alarmants de : baryum, aluminium, strontium, magnésium, titane, manganèse, silice, de drôles de substances organiques (virus), des polymères synthétiques, des nano particules.

Sur la table de l'entrée vous pouvez voir des échantillons de sol de Galice (Espagne) où des pétales d'aluminium se distinguent à 'œil nu. (L'aluminium est le troisième composant de l'écorce terrestre mais il ne se présente naturellement jamais sous cette forme).

Il faut noter que toutes les analyses effectuées jusqu'à présent l'ont été par des particuliers et des laboratoires privés ; aucun organisme public n'ayant encore daigné s'en préoccuper. Des prélèvements d'air réalisés en vol par un chercheur indépendant à l'altitude de 8000 mètres en septembre 2012 confirment la présence de baryum et d'aluminium à cette altitude (or naturellement le baryum et l'aluminium se trouvent dans le sol de la Terre, pas dans son atmosphère).

37- Voilà aussi ce qui tombe parfois du ciel après des épandages : des polymères

38- Vous pouvez en voir des échantillons, recueillis en Galice -Espagne sur la table de l'entrée.

39- Polymères recueillis en Serbie

40- Pluie de polymères à Pontevedra (Galice-Espagne)

41- Polymères dans le bec d'un oiseau (Zamora –Espagne)

42- Quelques conséquences des épandages aériens

- Une couverture d'aérosols dans la troposphère et la stratosphère se traduit par moins de rayonnement reçu au sol. Cela affecte :

- la photosynthèse, donc récoltes moins abondantes, moins d'absorption de CO₂, moins de production d'énergie solaire.

Soulignons l'énorme paradoxe qui consiste à prétendre lutter contre le réchauffement climatique dû au CO₂ émis par les activités civiles humaines (postulat de base justifiant l'existence de la géoingénierie, les activités militaires n'étant jamais mentionnées), en limitant le rayonnement solaire reçu au sol :

en privant les végétaux d'ensoleillement, la transformation du dioxyde de carbone en oxygène qu'ils effectuent est diminuée.

- cela affecte aussi le cycle de l'eau :

les pluies sont réparties de manière de plus en plus incohérente.

- la santé : moins de vitamine D, baisse de l'immunité, divers effets pervers (allergies, problèmes respiratoires et maladies de peau entre autres).

Désirée Röver va développer ce point.

43- POURQUOI CES EPANDAGES ?

La réponse est dans le film de Michael Murphy présenté hier soir dans cette salle :
PARCE QU'ON LES LAISSE FAIRE

44- Nous nous concentrons sur les faits et leurs effets sur les cycles vitaux :

- sur l'air, l'eau, le sol, la nourriture.

Nous demandons d'agir pour que cessent enfin ces programmes d'épandage/gazage !

Ce sont des actes criminels qui portent atteinte aux droits fondamentaux des citoyens,

A la santé, à la sécurité,

Et à la vie toute entière sur cette planète.

**Intervention de François Alfonsi
(France, député européen, Europe-Ecologie-les Verts)**

Le réchauffement climatique a longtemps été rejeté par des scientifiques. L'objectif de le limiter à 2° est d'ores et déjà inatteignable.

La première solution est de limiter les émissions, avec des efforts des entreprises et des états.

Mais l'attitude des bénéficiaires du système actuel est de dire « on va capturer le CO², on renonce à maîtriser les rejets »

Nous disons au contraire qu'il faut un modèle économique à faible émission de CO².

Ils jouent aux apprentis sorciers, en usant de moyens artificiels, portés par des scientifiques, des militaires et des milieux économiques par l'ajout dans l'atmosphère de produits limitant le rayonnement solaire : c'est le mythe d'une alternative à la réduction des émissions de CO².

C'est une boîte de Pandore, une militarisation du génie climatique.

Nous sommes pour l'abandon de l'arme atomique et son démantèlement.

Nous sommes pour un protocole global contre les armes climatiques.

Intervention de Valeriy Bouk (Ukraine, Green Party)

Nous avons créé un comité consultatif sur les mouvements environnementaux. L'Ukraine n'est pas encore membre de l'Union Européenne, mais nous nous sentons membres de la construction européenne. Notre problème est la destruction des terres arables avec l'utilisation des produits chimiques dans l'agriculture, le business noir, avec l'importation de déchets industriels en Ukraine. Nous souffrons encore des conséquences de Tchernobyl. Il faut avoir plus d'influence pour obtenir le traitement des eaux polluées, purifier les eaux, et avoir un meilleur traitement des déchets industriels.

Nous préconisons l'agriculture biologique et la consommation de denrées biologiques. Nous avons de nombreuses décharges de produits toxiques avec des conséquences sur la flore et la faune.

**Intervention de Désirée Röver, journaliste en recherche médiale (Hollande)
(voir le diaporama en anglais sur**

<http://www.slideshare.net/LovingTruth/chemtrails-hearing-eu-parliament>)

(points essentiels résumés ici, voir le diaporama)

L'épandage aérien nous concerne tous.

La lumière est la condition sine qua non de la vie, la lumière du soleil est un macro-nutriment essentiel avec les bio-photons.

La lumière du soleil entre dans nos systèmes biologiques de deux manières : par les yeux, par la nourriture : la photosynthèse alimente les plantes, quand nous mangeons des plantes, nous nous nourrissons donc de lumière du soleil.

Si nous sommes privés de soleil, il n'y a ni biophotons, ni photosynthèse, ni nutrition, ni vitamine D3, ni système immunitaire, La vitamine D3 prévient l'ostéoporose, développe le système immunitaire.

Des métaux toxiques sont répandus dans l'atmosphère par les épandages.

L'aluminium est une substance avec une activité électromagnétique, il perturbe le développement des protéines, favorisant la mort cellulaire suite à la perte de protection par le P53.

Les nanoparticules, par la respiration, à partir des poumons vont au système circulatoire puis se diffusent dans l'organisme. L'aluminium s'accumule dans le cerveau, avec des effets neuro-dégénératifs et sur le développement du système nerveux.

Absorbé par les poissons il diminue l'oxygénation, nuit à la croissance, à la reproduction.

Arrivé sur le sol, il augmente son alcalinité, il obstrue la structure des racines des végétaux, les rend plus sujets aux feux de forêt. Les nanoparticules d'oxyde d'aluminium, au bout de 7 jours, inhibent la croissance des racines (essais sur 5 plantes comestibles). Plus la nanoparticule est petite, plus grand est son effet.

Le baryum agit sur le système respiratoire et le coeur, il favorise la dégradation du système nerveux. Il fait chuter le taux de potassium dans l'organisme (faiblesse musculaire, défibrillation cardiaque)...

Avec l'aluminium, il contribue à renforcer et diffuser une charge électrique.

L'aluminium dans notre corps nous transforme en antenne pour les hautes fréquences de HAARP, et renforce ses effets (anxiété, difficultés à se concentrer, dépression)

Le cadmium cause des dommages au système nerveux central, au système immunitaire...

Le nickel favorise certains cancers, facilite l'asthme et des allergies...

Le chrome et le thorium présentent d'autres dangers...

Il y a aussi des substances non-métalliques (fluorure, nanoparticules, polymères...)

Les fluorures (dentifrices, Prozac, téflon des articles culinaires) sont un poison accumulatif dans l'organisme, font baisser le QI de 10 à 15 points, nuisent à la fonction thyroïdienne, endommagent le collagène...

Multi-pathologie : la maladie des morgellons, dermatopathie inexplicquée touchant plusieurs systèmes, avec une production de filaments associés à la peau (voir photos sur le diaporama). Il y a différents facteurs nuisibles, en synergie entre eux.

Quelque soit la qualification qu'on donne à ces trainées toxiques, elles ne devraient pas être là. Ce qu'on accepte est ce qui continue.

Politiciens, avec-vous déjà réfléchi ce que ces épandages toxiques clandestins font à la nature, à l'humanité, à la flore et à la faune. Et si vous le réalisez, qu'allez-vous faire pour stopper cette mort voulue de notre planète ?

Des citoyens hollandais, belges, agissent contre les épandages aériens clandestins, ainsi que des citoyens dans le monde.

Politiciens, vos propres vies et celles de votre famille sont en jeu aussi : vous pouvez devenir malades, stupides et stériles.

Intervention de Josefina Fraile (Espagne)

L'Europe fait l'objet d'épandages aériens massifs depuis 10 ans, sans que les citoyens en soient informés. Nous avons la preuve de ces violations de nos droits fondamentaux, mais nous sommes dans une situation de vulnérabilité.

Nous demandons la protection du parlement européen.

La proposition de résolution sur le rapport de janvier 2009 ouvrait une porte en ce qui concerne les activités militaires. Que s'est-il passé 14 ans après la présentation du rapport ? La géo-ingénierie a été présentée comme la solution la plus adaptée.

Rosalie Bertell chercheuse, épidémiologiste, physicienne nucléaire, et Prix Nobel Alternatif, a publié un avertissement en 2005 contre les épandages aériens d'aérosols et leur possibles conséquences mortelles pour la population et les autres formes de vie évoluées sur cette planète.

Pourquoi est-on resté dans le silence depuis ? Il y a toujours peu de décisions depuis Rio+20, des mots, aucune action.

Nous voudrions néanmoins exprimer notre gratitude aux huit euro-parlementaires qui ont présenté des questions à la Commission Européenne entre 2003 et 2012 sur les épandages aériens, les manipulations climatiques et la géo-ingénierie.

Les réponses de la Commission sont inacceptables, sont une insulte au citoyen, nient l'évidence sans la moindre enquête.

Cela fait des années que des parlementaires posent des questions à la Commission, le silence n'est plus une option.

Le Parlement doit lui-même s'emparer de cette question, puisque la Commission ne répond pas. Il y a le moyen de demander une commission d'enquête, c'est ce que nous souhaitons, pour que nous apportions des preuves.

Il y a un livre vert sur les activités militaires et l'environnement : il doit répondre sur le financement de ces activités.